



Les enfants *avant tout*

novembre
2009
N° 54

association d'aide à l'enfance - loi 1901



BÉNÉVOLE = INDIVIDU GÉNÉREUX, CAPABLE DE PRENDRE DES RISQUES TOUT EN DONNANT DE SON TEMPS POUR FAIRE AVANCER L'HUMANITÉ ... »



respectueuse de chacun, plus forte, plus apte à traverser des épreuves.

Dans notre pays, l'action bénévole, les associations loi 1901, sont le fondement d'un lien social fort.

Notre action aux services des enfants et des familles adoptives relève de cette logique.

Nous vivons un paradoxe, nous offrons de notre temps à des couples qui nous considèrent comme de bons professionnels et ne payent pas ce service à son juste prix.

Nous avons du mal à accepter que beaucoup de familles qui tirent bénéfice de notre action se comportent en simples consommateurs. Elles sont bien sûr libres de leur choix.

Cela pose aujourd'hui une limite à notre action, à ce temps offert par les bénévoles.

Ne devrait-on pas demander un juste paiement de notre "prestation" à ceux qui la considèrent comme telle ? Cet argent renforcerait notre disponibilité, notre capacité à accompagner tous les enfants qui eux, n'ayant pas la chance de trouver une famille, doivent pouvoir vivre décemment dans leur pays.

Il faut résolument rester optimistes. Chaque petit geste compte pour créer une chaîne solide.

Nous pensons à tous ceux qui au long des années, portent des tables, installent des stands, trient les vêtements, les objets divers que

l'on nous donne, organisent, chacun à leur niveau, une manifestation, un repas, une marche, un spectacle...

Certains d'entre nous ont la chance de partir "visiter" les lieux où nous intervenons, rencontrer nos partenaires, les responsables des projets, ils doivent être conscients qu'ils sont les relais de tous.

Ils ne sont pas ceux qui, quotidiennement dans des conditions difficiles, travaillent au service des enfants.

Ils ne sont qu'un parmi ceux qui, par leur engagement quotidien, collectent les fonds, le matériel.

Ils doivent être les ambassadeurs de tous ces acteurs bénévoles anonymes qui pourraient être à leur place dans ces instants de rencontre et les témoins de l'engagement de tous nos partenaires aux service du droit des enfants.

Tout bénévole dans l'association, a voyagé, en réalité ou par le cœur et l'esprit, au Congo, à Haiti, en Ethiopie, à Madagascar, au Rwanda. Il se sent lié d'affection avec les enfants et avec tous les adultes engagés à leurs cotés.

Chaque petit geste compte pour créer une chaîne solide,

Par ce geste, chacun devient précieux pour l'ensemble des enfants que nous accompagnons.

C'est la somme de ces engagements qui constitue les Enfants Avant Tout.

"Le bénévole agit par passion, sachant fort bien que son action est toujours utile. Il sait que même le plus petit geste, tel un galet ricochant sur l'eau, peut avoir un effet rayonnant qui se multiplie en invitant les autres à donner au suivant."

En principe, il pèse sur chaque homme vivant en société, une obligation morale de consacrer une partie de son temps, du produit de son travail à l'œuvre humanitaire, développement économique, sanitaire, aide aux déshérités

Notre société cultive l'individualisme, elle oublie que fondamentalement le riche ou le puissant d'aujourd'hui, peut demain être pauvre, faible, malade, que nous avons tous besoin à une période de notre vie d'être accompagnés et que tout cela ne relève pas du secteur marchand.

Nous recherchons des mécanismes de solidarité, assurance, sécurité sociale, retraite, et depuis quelques années ils s'affaiblissent.

Une société qui cultive la solidarité, est plus



Un premier rendez-vous



C'est certain, il y a des **rendez-vous** dans la vie d'une association comme la nôtre qu'il ne faut pas rater... Organiser un repas africain dans un village de campagne des environs de Clermont-Ferrand n'était pas gagné d'avance. Et pourtant... ils ont tenu bon, ont beaucoup travaillé et finalement l'ont fait! A l'origine du projet ? Nadine et Michel MARTIN qui ont su par leur volonté et leur énergie mobiliser de nombreux couples bénévoles, tous enthousiastes à l'idée d'être au rendez-vous. Première organisation d'un tel événement pour l'antenne Puy-de-Dôme. Premier succès... qui en appelle d'autres...

Samedi 3 octobre 2009, plus de 180 personnes se sont donc retrouvées à la Maison des Associations de Saint-Genès-Champanelle en présence du maire autour d'un repas aux senteurs et aux saveurs d'Afrique. Cumin, miel, gingembre et j'en passe...tout un programme ! Sans oublier les interludes de Djem bé, histoire de patienter entre les plats et d'installer le rythme de la soirée. Puis l'orchestre, prenant le relai pour l'animation : beaucoup ont dansé et les enfants ont joué et couru, comme d'habitude !

Avant cela, une présentation des raisons d'être et des actions de notre association a été faite par Claude Vial. C'était là finalement l'essentiel du **rendez-vous** : les Enfants Avant Tout. Faire connaître l'association, expliquer notre présence dans les différents pays, dire le pourquoi et montrer les pour quoi. La présence de Geneviève et Claude VIAL était importante. Ils ont fait le déplacement et ont ainsi donné un caractère quelque peu solennel à cette première.

Avant de partir, beaucoup sont venus spontanément dire à quel point ils avaient apprécié la soirée... Un soulagement... et le sentiment d'avoir été à la hauteur des espoirs qu'on avait placé. Puis on retient son souffle, juste avant de faire les comptes... Ne pas oublier que les enfants ont besoin de nous et qu'ils sont les moteurs de tout cet engagement. Au final, **1 780 euros ont été récoltés.**

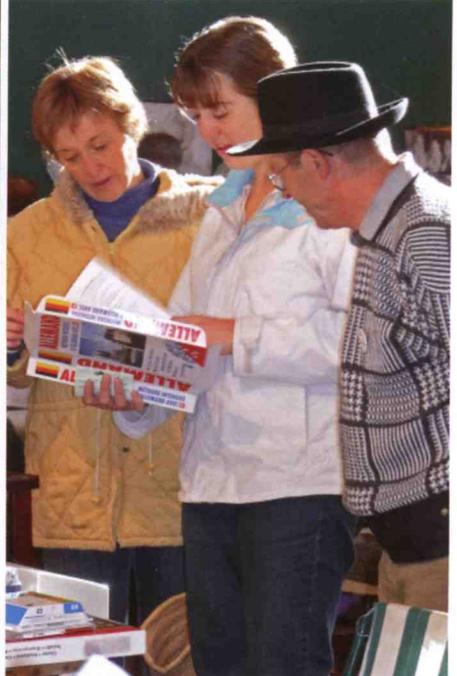
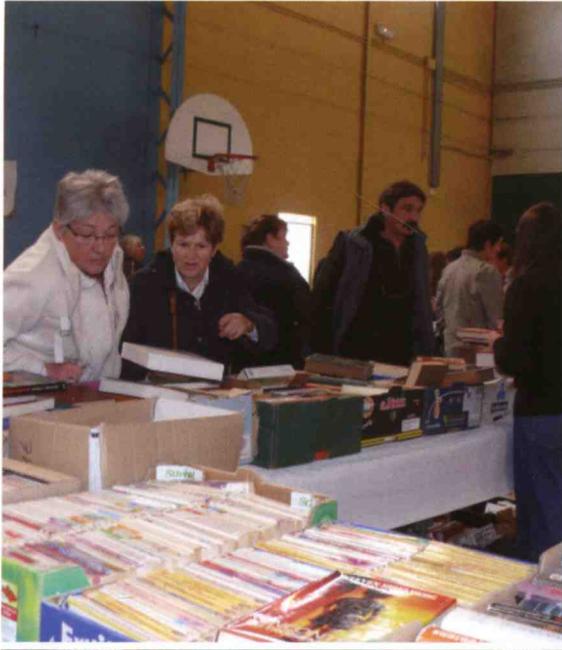
Je vous l'avais dit au début de l'article : il est des **rendez-vous** à ne pas manquer. Le repas africain sans prétention de Saint-Genès-Champanelle, petite commune du Puy-de-Dôme était de ceux-là ! Que tous ceux qui ont permis cette réussite soient remerciés. Que tous ceux qui ont envie de continuer, de poursuivre,



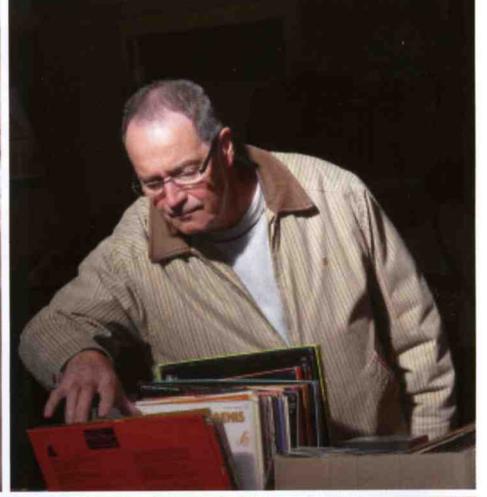
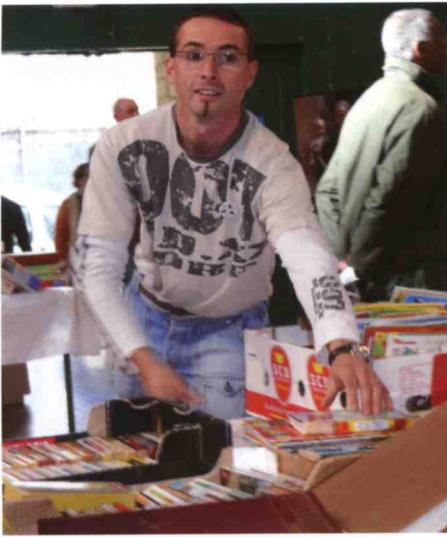
d'amplifier, de proposer, d'innover... ne se gênent pas et nous rejoignent. C'est avec plaisir que nous les accueillerons. L'antenne Puy-de-Dôme s'organise et a décidé de se réunir régulièrement pour ne pas laisser retomber

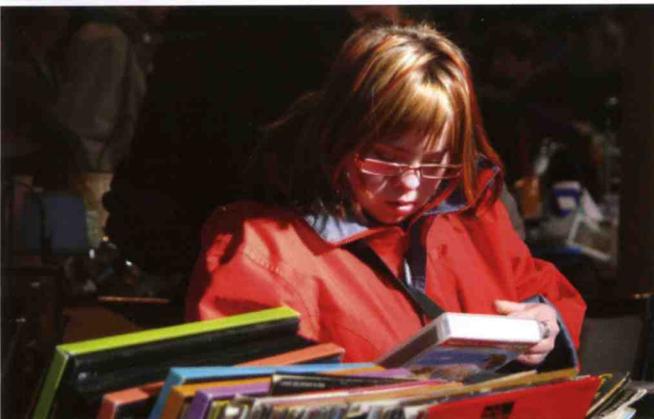
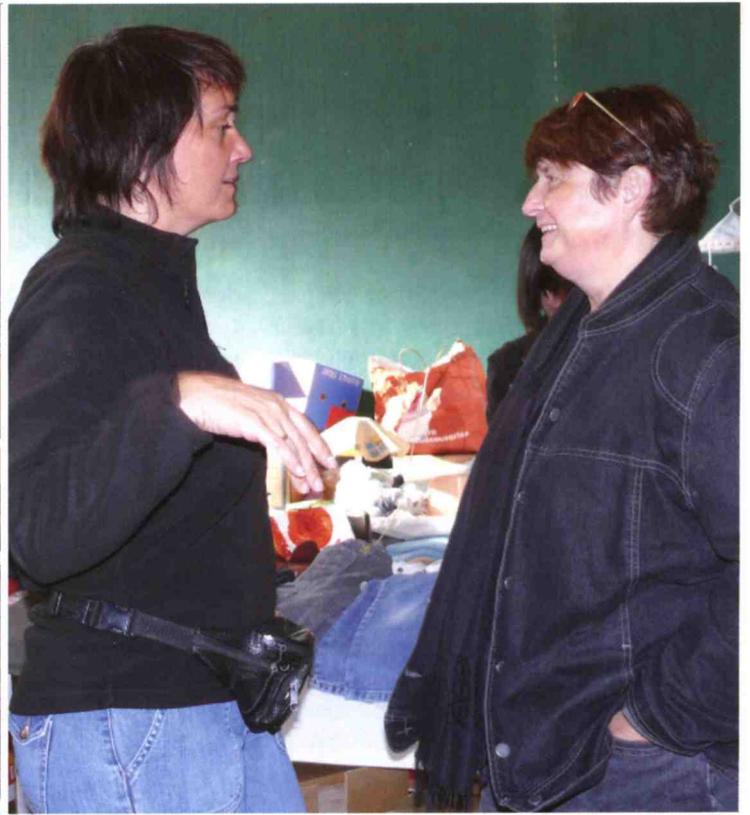
l'enthousiasme de ce premier rendez-vous... A nous maintenant de faire exister tous les autres.

BRADERIE DE DOL











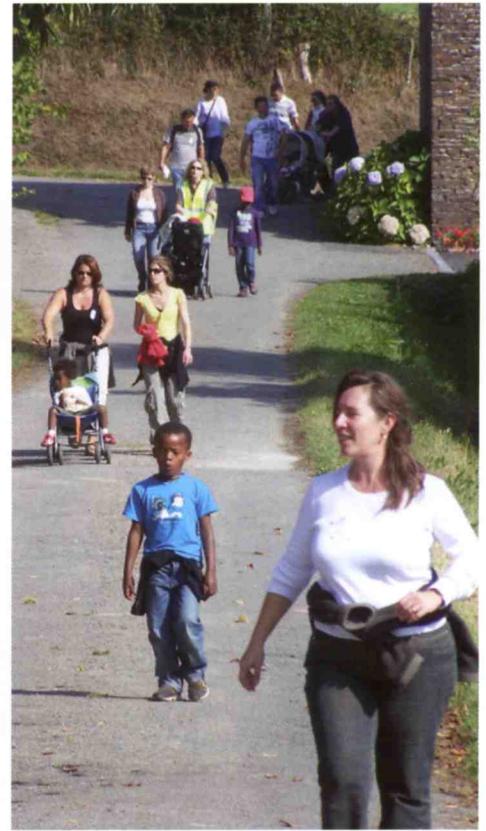
Pleugueneuc : quand la grande famille s'unit

Malgré un temps mi-figue, mi raisin en début de journée (ce qui nous a valu une grande frayeur car il faisait tellement chaud l'année dernière qu'il y avait énormément de monde dès 9h30), le soleil a brillé sur Pleugueneuc pour les 90 familles et les nombreux bénévoles qui ont participé à la deuxième marche parrainée des Enfants Avant Tout. Les stands pour enfants ont été rapidement dévalisés par des petites têtes blondes et noires, ce qui fera la joie des enfants des orphelinats d'Éthiopie, du Rwanda et d'ailleurs. **Nous avons eu un peu moins de participants que l'an dernier** nous dit Thierry Bertrand, organisateur, **mais les**

bons ont été plus importants, nous sommes très contents du résultat financier de cette marche. Malgré le stress, et les incertitudes (temps, nombre de personnes, résultat) nous nous sommes couchés fourbus mais heureux de cette journée passée ensemble et nous pouvons d'ores et déjà vous dire à l'année prochaine.

Comme quoi avec un petit peu de bonne volonté, une bonne équipe de bénévoles, on peut faire beaucoup. Je pense que quel que soit le bilan financier (bien sûr c'est notre leitmotiv) de ce genre de manifestation, l'important est d'avoir la joie de travailler ensemble pour les enfants,

de rencontrer les nouvelles familles (et de retrouver les autres) et de penser à ceux qui ne pourront jamais nous rejoindre. Nous pouvons remercier particulièrement les bénévoles qui ne font pas partie de l'association, mais donnent généreusement de leur temps et nous amènent des membres de leur famille et des amis, bref de quoi grossir les rangs.



Les policiers jouent au golf pour Les enfants avant tout.



Le samedi 6 juin se déroulait près de Saint-Etienne dans la Loire, la 9^e édition de l'open police sur le terrain de golf de Craintilleux. 176 participants étaient venus jouer du club sur les 18 trous des magnifiques espaces aménagés du golf. Cette compétition amicale à but caritatif est organisée en collaboration avec "l'association sportive et culturelle de la police de Saint-Etienne" par Manuel Ruiz, ancien fonctionnaire de police qui est président du comité départemental du golf de la Loire ainsi que par Philippe Magert encore en activité.

Manuel Ruiz (deuxième en partant de la gauche avec sa fille Marion entouré par Gilles et Florian Béal (EAT) au moment des inscriptions.

Les participants (sur invitation) sont principalement des fonctionnaires de police, des pompiers ainsi que du personnel provenant du milieu médical.

Au moment des inscriptions, il est demandé aux participants de soutenir l'action des "enfants avant tout" en s'inscrivant sur un registre comportant des numéros (5€ le numéro). Le

soir, à l'issue du repas, un tirage au sort est organisé avec une remise de lots.

30 sponsors participent à cette aventure depuis son origine et 4 à 5 mois sont nécessaires pour mettre en place cette organisation.

"Les enfants avant tout" ont le privilège d'être les bénéficiaires de cette journée à but humanitaire depuis cinq ans et nous pouvons remercier sincèrement tous ces policiers et fonctionnaires pour leur générosité. (1 500 euros).

TEMOIGNAGE

Aujourd'hui, je suis présente comme tous les ans à la braderie de Dol, heureuse de retrouver les personnes avec qui je partage l'envie d'aider les enfants avant tout. Au cours de cette journée, nous avons eu la joie de revoir Madame VIAL et cela nous a ramenés presque 17 ans en arrière lors de l'arrivée de notre fille SAROU.

Notre merveilleuse petite-fille a fait le voyage depuis l'Inde pour venir rejoindre sa famille la veille d'un soir de réveillon de Noël. Mme VIAL était auprès de nous en cette journée si forte en émotion. La serrer enfin nos bras après toute cette attente, quel moment intense...Je me rappellerai toujours ce que Geneviève VIAL a dit à SAROU qui était blottie dans mes bras en se demandant qui j'étais : "Tu n'oublieras pas tes petits copains qui sont restés là-bas". SAROU est toujours très attachée à SON association et elle vient au moins une journée à la braderie. Moi, je n'oublierai jamais ces mots prononcés ce soir-là et c'est pour cela que j'essaie d'aider au mieux de mes possibilités l'association en récupérant durant l'année divers objets, vêtements... et de venir à Dol, au marché du monde de Rennes... Toutes ces petites choses que je fais me font me sentir plus proche des enfants restés là-bas.

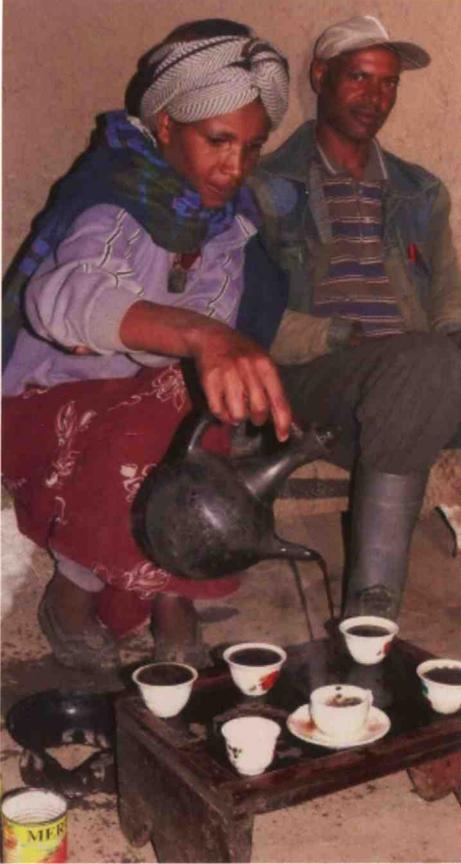


Bonjour,

Je m'appelle Sarou Elodie Valin. Je suis née le 10 janvier 1992 à Nagpur en Inde et j'ai atterri en France le 23 décembre à l'âge de 11 ½ mois à l'aéroport de Paris puis j'ai débarqué à Bruz (près de Rennes). L'adoption est une histoire merveilleuse qui permet de donner de l'amour à des enfants, de leur donner une famille et donc d'être aimé et de s'épanouir. Plus tard, moi-même, je souhaiterais à mon tour adopter. C'est le plus beau des cadeaux que l'on puisse offrir lors d'une vie à un enfant.

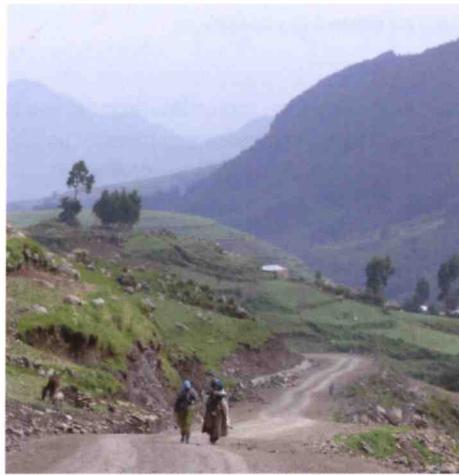


Hoïta-Maryam, notre belle rencontre sur la route d'Ankober



Après un arrêt buffet à Debre-Berham, nous prenons la route pour Ankober, petit village, qui fut par le passé, la capitale des rois du Choa. Sur un éperon rocheux, on peut encore voir les derniers vestiges de sa grandeur passée. Les ruines du château de Ménélik voisinent aujourd'hui avec l'Ankober Palace Dodge. Du pied de ce piton, une vue splendide, grandiose, sur le lointain pays afar, nous est offerte.

45 km de piste sinueuse, panoramas grandioses, contrastes, diversité, des sommets bleutés, de



belles vallées, une campagne luxuriante aux patchworks du vert tendre au plus soutenu, camaïeu de bruns clair au plus foncé, presque noir, en passant par l'or pâle des champs ondulants d'orge, tef ou sorgho, les forêts d'eucalyptus vert de gris, de sapins sombres, ruisseaux, rivières serpentant dans les collines. Quelques singes "colobes ou guéréza" vêtus d'une houpelande de poils blanche et noire, à la queue touffue, nous feront l'agréable surprise de nous offrir une belle séance de voltige.

Hommes, femmes, enfants, ânes, très chargés, rentrent du marché. Ils escaladent les éboulis, les chemins abrupts à travers les collines, pour rejoindre leur village, sous une chaleur écrasante et pourtant nous les entendons chanter...

Ici et là des hameaux de toukoul avec la particularité de leurs murs en pierres sèches récupérées à proximité, dans de vastes et surprenants champs de pierres debout.

Kum, Kum... (stop), les paysages époustouflants nous obligent à de fréquents arrêts-photos. Vous le savez déjà, Claude a l'art de saisir l'opportunité, la bonne lumière, le regard. Thierry progresse près du "Maître", moi, j'essaie ! C'est aussi l'occasion de distribuer crayons de couleur ou stylos bille à la ribambelle d'enfants qui viennent vers nous, sortis d'on ne sait où, curieux, craintifs parfois, ils nous gratifient de leur merveilleux sourire.

Mais l'une de nos plus belles rencontres de ce séjour apparaît... Sur le chemin, une belle jeune femme, un lourd fardeau sur le dos, nous adresse un charmant et encourageant sourire. HOÏTA-MARYAM rentre du marché après avoir cheminé plus de deux heures et demi durant. Geneviève engage le dialogue. Les nombreux enfants du hameau viennent l'entourer. Elle nous dit en avoir six à elle. Hoïta s'intéresse à notre venue dans son pays. Ketema, notre très sympathique guide et chauffeur, se fait aussi notre interprète. La piste vers Ankober est sans issue, Hoïta sait donc que nous reviendrons sur nos pas et chaleureusement nous invite à venir partager le café dans sa maison !



Sur le retour, nous nous rendons à son invitation avec plaisir. Emus, nous pénétrons dans une petite cour entourée de murets de pierres. Hoïta nous accueille avec beaucoup

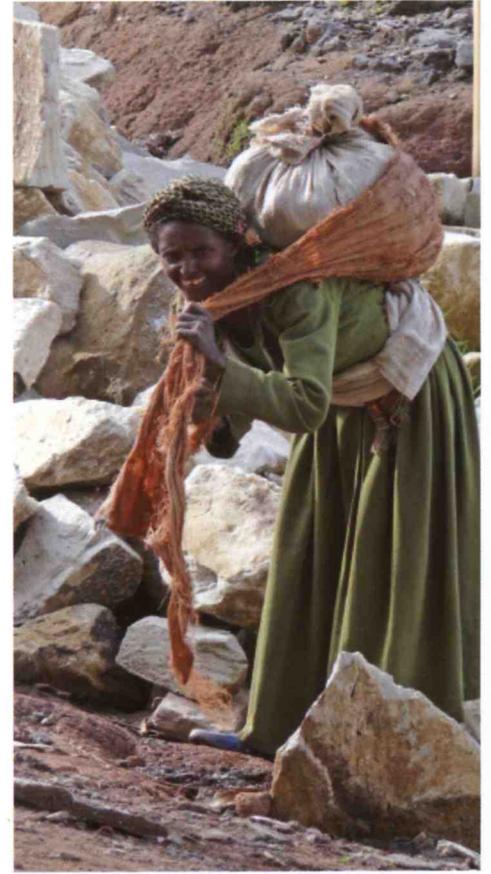
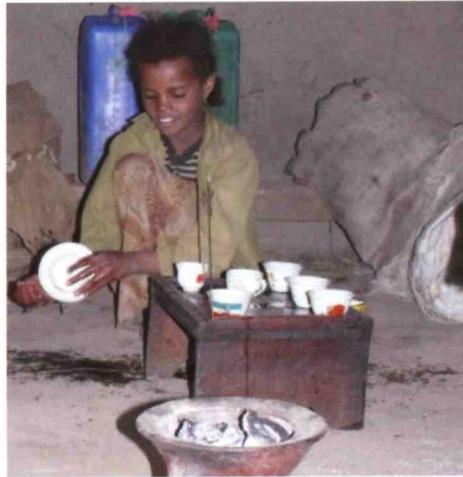


d'attentions. Plusieurs adultes amis ou de sa famille sont là, ainsi qu'une bonne douzaine d'enfants de quelques mois à sept ou huit ans, craintifs ou curieux, souriants, pieds nus ou quelques uns chaussés de bottes crasseuses tout comme leurs vêtements couleur terre. Hoïta nous fait l'honneur de découvrir un premier "toukoul", très sombre, où nous devinons ce qui nous semble être des couches surélevées du sol, le tout d'un dénuement extrême, au milieu les braises rougeoyantes du foyer. Nous entrons dans le second, plus clair, tout juste meublé d'une étagère, de deux petites tables basses faites de planches brutes, de sièges en terre adossés aux murs, celui recouvert de peau nous est réservé ! C'est là que nous rejoint son mari, Takele Mickaël accompagné de quelques amis tous aussi souriants. Il est très chaleureux, il tient à nous offrir le meilleur, la seule bouteille de jus d'orange, insiste pour nous faire goûter l'"araki" (alcool local) nous n'y tremperons que le bout de nos lèvres, c'est vraiment très fort... Une des fillettes nous apporte une assiette de graines grillées qui ressemblent à des fèves. Hoïta arrive avec un grand pain posé sur un plateau rond, elle l'avait préparé pour le lendemain dimanche. Takélé en découpe de nombreuses parts et généreusement nous invite à le partager ! L'ainée des fillettes arrive avec un modeste plateau sur lequel sept ou huit tasses qu'elle entreprend de laver devant nous : un peu d'eau contenue dans une boîte de conserve, versée dans une première tasse, elle touille, elle en fait le transfert d'une tasse à l'autre, un rinçage collectif va suivre. Il faut nous souvenir qu'il faut aller chercher l'eau très très loin. Hoïta nous sert le café déjà sucré avec une générosité incroyable, qui nous émeut vraiment.

bonne leçon d'accueil, de générosité... Une merveilleuse rencontre que nous n'oublierons pas de si tôt...

Tous nous accompagnent jusqu'à notre 4x4. Nous nous congratulons avec émotion. Nous reprenons notre route, un temps silencieux avant d'échanger nos impressions.

Au revoir Hoïta, au revoir Takélé, vous resterez un magnifique souvenir.



Les photos souvenir sont indispensables, il nous faut immortaliser ces moments exceptionnels. Nos hôtes sont heureux et fiers de poser seuls et avec nous tous et c'est réciproque. Promesse leur est faite de leur faire parvenir quelques clichés. Notre guide promet, nous savons qu'il tiendra parole. Ketema se fait le traducteur de notre plaisir d'être des leurs, de notre émotion, de notre gratitude.

C'est avec regret que nous devons quitter cette famille... une autre culture, un autre monde, mais tellement généreux.... Ils ont si peu, et ce peu ils n'hésitent pas à le partager... Une



Bati : un marché haut en couleurs...



BATI ville au nom magique évocateur de mille senteurs.

Si vous le voulez, je vous invite à nous suivre et découvrir le marché de Bati, l'un des plus grands, des plus vivants d'Ethiopie.

Ce 27 juillet 2009, pour être "à la fraîche" nous dit Claude, nous devons quitter Kobomlcha (375 km au nord-est d'Addis) dès 7h30, là où nous venons de passer la nuit.

Il fait déjà + de 30° et peu après nous atteignons les 38°/40°... Avant de quitter le marché, nous aurons, d'ailleurs, l'obligation de consentir à une petite halte, à l'ombre d'une échoppe, pour éviter le malaise !

Très vite, nous rencontrons de très nombreux marcheurs qui cheminent vers Bati. Certains ont quitté leur hameau depuis plus de 5 heures. Les femmes ploient sous d'énormes fardeaux tout comme les chameaux et les ânes..

BATI, nous y voilà. Un magnifique spectacle s'offre à nous : l'arrivée de toute cette foule chatoyante, bigarrée, abritée du soleil sous des parapluies multicolores. Ici se côtoient les peuples Afar, Oromo et Amharas venus des basses terres et des hauts plateaux. Les femmes sont très belles, habillées et coiffées de couleurs vives. Certaines Oromos arborent, avec beaucoup d'élégance, de superbes pendentifs en argent, ajourés de pièces de monnaie anciennes (thalers), des colliers de perles de couleurs. Les hommes de la région Oromo se distinguent par le port de leurs jupes.

Avec notre guide, nous nous infiltrons dans cette "procession" entre chameaux, ânes, chèvres, moutons, zébus et poulets. Des femmes portent, avec aisance, sur leur tête ou dans le dos, l'injera conservé dans un "mezob" (vannerie), injera qu'elles consommeront ou proposeront sur le marché.

Tous les sens sont en éveil ! Nous allons de

découverte en découverte, de curiosité en curiosité, de surprise en surprise... Tout est trop beau, très coloré. Nous ne savons trop où porter notre regard. Photos... photos... les numériques crépitent pour immortaliser ce magnifique spectacle. Sans doute sommes-nous les seuls "visages pâles" sur le marché et nous suscitons de la curiosité très perceptible dans les regards, mais aussi de la sympathie.

Une peuplade de chameaux debout, de chameaux allongés, gardés par leurs propriétaires, à l'ombre de parapluies, tâches de couleur superbes dans ce décor insolite pour nous. Les négociations s'engagent avec d'interminables palabres. Avant de conclure, d'éventuels acheteurs attèleront les zébus sur l'aire pour les tester.



Oromos et Amharas se retrouvent sur le marché pour y vendre leur modeste production céréalière (tef, blé, orge) ou maraîchère. Leurs produits sont étalés sur des morceaux de plastique, à même le sol. Un grand choix d'épices, de tomates rouges et vertes, oignons rouges, citrons, oranges, bananes, choux, piments, courgettes, café, céréales diverses... Cocktail de couleurs, de senteurs. Partout on hume, on pèse, on marchand.

Plus loin il est proposé des bottes de paille, quelques petits morceaux de bois rouge sans doute précieux, du "tedj" (miel) dans de grandes jarres. Les Afars vendent des fagots de bois sec, des sacs de charbon de bois.

Ici et là, des hommes, derrière leur machine à





coudre à pédale, attendent le client qui aura besoin de leur service.

Un bel étalage de superbes "gabris" (étoles) tissées, colorées ou blanches, de très beaux pagnes voisinent avec de splendides appelé "gilé". Geneviève aura bien du mal à en négocier quelques-uns. Ils doivent nous prendre pour des "Américains". Des bijoux en argent, beaucoup de croix différentes et spécifiques à chaque région, de simples bijoux divers font l'objet de tentations !

On marchande... Claude et Thierry négocient un "beau pavé de sel" découpé dans un énorme bloc appelé "amolé". Le sel est amené, à dos de chameau, par les Afars, des plaines désertiques et torrides du Dallol, dans le désert du Danakil (le triangle Afar).

Toutes sortes d'ustensiles de la vie courante aux couleurs vives, jerricans, bassines, seaux, bouteilles d'eau en plastique vides, plats en fer blanc ou peints, poteries, voisinent avec de très jolis paniers, des sandales en plastique de toutes les couleurs, mais aussi des sandales fabriquées avec de vieux pneus... des vêtements occidentaux.

Devant tout ce magnifique déballage, je sens la "fièvre acheteuse" me gagner... J'aimerais revenir en France avec mille choses originales à proposer lors de nos ventes d'artisanat. Mais il faut être raisonnables, arrivés à Roissy, nous n'aurons ni âne, ni chameau pour porter nos bagages !

Une femme, s'exprimant fort bien en français, nous aborde. Son fils, âgé de 7 ou 8 ans, nous a

repérés. Depuis 33 ans, elle vit au Canada, mais revient, avec plaisir, à Bati où elle est née. Nous bavarderons, elle confiera son adresse à Claude qui lui enverra des photos.

La magie de ce lieu nous retient... La chaleur nous pousse malgré tout à le quitter... et pourtant, notre itinéraire se poursuivra sur la route du désert, une des plus chaudes du globe !!!

En attendant, c'est avec bonheur que nous retrouvons notre sympathique chauffeur Ketema, à l'ombre dans un "bar" où une boisson fraîche nous paraît être le plus agréable breuvage de tous les temps !

Tout ici a été magique. Les images, les odeurs, les bruits nous poursuivent jusqu'ici, dans notre beau pays de France.

Ethiopie, tu n'as pas fini de me séduire !



Le "GILE"

Ces couteaux à lame recourbée, de très bonne qualité, sont ciselés sur des forges de fortune et présentés dans leur bel étui en peau de chèvre. Les Afars les portent à la ceinture. Pour les "touristes" ces impressionnants couteaux sont une tentation, mais ils peuvent poser des problèmes à la douane !



Au pays des Afars

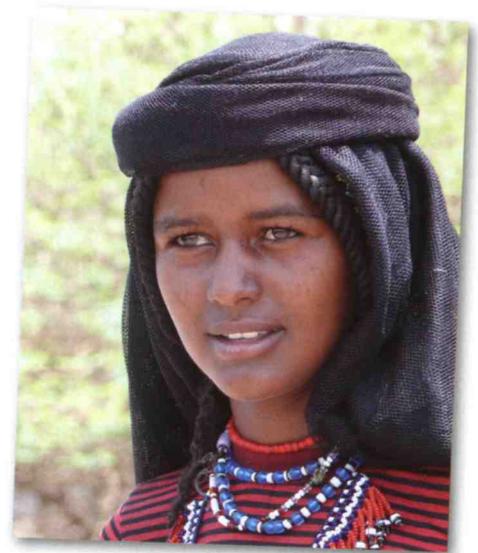


Les Afars sont nomades ou semi-nomades, ils se déplacent au gré des pâturages et des points d'eau. Ils ignorent les frontières, les lois centrales. L'homme décide du déplacement du campement, il garde les dromadaires et les boeufs. La femme s'occupe des enfants, des chèvres et moutons, assure la corvée de bois et d'eau, elle monte et démonte "l'arri" (hutte) de la forme d'un igloo, recouverte de peaux de chèvres et de nattes tressées.

Les Afars polygames peuvent avoir jusqu'à quatre épouses. L'homme a la possibilité de racheter une fille, promise à la naissance, contre douze vaches. Par tradition les garçons sont circoncis à l'âge de quinze ans. L'excision et l'infibulation, censées garantir la virginité des filles sont pratiquées jusqu'à un âge avancé.

C'est un peuple sans écriture. La transmission du savoir et de leur culture, d'ailleurs passionnante, se fait par tradition orale. Les joutes oratoires sont fréquentes. Parmi la littérature, le "horra" un chant de guerre exalte l'univers du guerrier, le culte du héros, la bravoure. Il est accompagné de danses réservées aux hommes.

L'alimentation de base reste le lait de chamelles et de chèvres et la "dourha" galette de sorgho.



Leurs bien maigres revenus sont tirés du bétail auxquels s'ajoutent la production du charbon de bois et l'exploitation du sel dans les plaines torrides du Dallol. (désert du Danakil)

La sécheresse est la menace la plus redoutable. C'est une des régions les plus chaudes de la planète où les 50° sont habituels. Dans cet environnement hostile, les Afars sont sans cesse en conflit avec leurs voisins Issa et Kereyou. Les hommes se déplacent le "dula" (bâton) en travers des épaules très souvent remplacé par la kalachnikov.

Un proverbe Afar dit : "Je t'accepte chez moi comme un frère mais je n'accepte pas que tu remettes mon autorité en cause". Pendant longtemps, leur territoire fut considéré hostile et dangereux.



Akaki : orphelinat de Gelan



Le nouvel orphelinat se situe sur la commune de Gelan dans la région d'Akaki, à trente km d'Addis Abeba sur la route reliant les villes de Debrezeit, Nazaret, Awash, Djibouti, artère économique du pays permettant le lien avec la façade maritime.

Les bâtiments (plus de 2 000 m²) sont construits sur un terrain de 15 000 m², proche de la ville ils sont dans un environnement naturel, champs, montagne.

Au delà de la partie orphelinat qui doit accueillir les enfants de moins de cinq ans, d'autres bâtiments, dont une partie est déjà commencée, permettront de loger les services administratifs, un centre de soins pour les nourrissons de moins de 18 mois atteints du HIV, et un site spécialisé pour les enfants handicapés où ils pourront vivre et s'épanouir.

La réalisation financière de ces projets, est assurée par la société "SOS Real Estate Plc" dont les actionnaires sont des donateurs privés, les sociétés "Paul Dequit", "EODA", les associations Children of the Sun, Les Enfants Avant Tout, les Enfants du Toukoul, Enfant de la Corne de l'Afrique.

Le bouclage financier de ces projets, centre HIV et centre des enfants handicapés, nécessite la mobilisation de tous.

Du rêve à la réalité

Juillet 2007, avec Yves Ferez nous parcourons le terrain, 15 000 m² de champs, un sol lourd argileux du "black cotton soil".

Remplacer ce sol impropre à la construction par de la pouzzolane, roche volcanique pulvérulente ciment naturel, bâtir une clôture, prévoir un forage pour l'eau, puis se projeter sur l'organisation des lieux, imaginer un plan masse, les terrains de jeux pour les enfants, les bâtiments...

Entreprendre les démarches administratives, l'autorisation d'occuper les lieux, le permis de construire, la société à créer pour porter le projet, rechercher les financements...



Les travaux ont démarré début 2008, avec le souhait de voir les premiers enfants, dans cette structure à l'été 2009.

Juillet 2009, nous débutons notre séjour avec Geneviève et deux responsables des Enfants Avant Tout, Thierry et Jeannette par une nouvelle visite; une partie du projet est en finition, isolée du reste du chantier par une clôture, elle va permettre de commencer l'accueil des enfants.

Deux ans : la mobilisation des donateurs, et cette volonté d'entreprendre qui caractérise Yves ont permis de passer de l'idée à la réalisation.

La finition des bâtiments de cette première tranche est superbe.

La composition de mosaïques au sol a permis d'utiliser l'ensemble des carrelages envoyés de France.

Les charpentes métalliques, la fabrication du mobilier, ont donné du travail aux serruriers du VTTC de Bourrayou, et leur ont permis de montrer leur savoir-faire

Un groupe électrogène, un captage et stockage d'eau, des panneaux solaires assurent l'autonomie du projet.

Les deux toukoul donnent une forte personnalité au lieux. Clairs, spacieux ils vont servir de salle à manger et d'espace de jeux pour les enfants.

La salle de lecture, la bibliothèque, la salle de classe, les dortoirs, tous de plain pied, sont



organisés autour de cours engazonnées et plantées.

Le résultat est magnifique, les ouvriers présents finissent les sols des toukoul, posent les vitres, plantent les arbres (papayers, manguiers, avocatiers, bananiers...) pendant que d'autres commencent le nettoyage des salles achevées, l'installation des machines à laver, la pose des étendages....

Lors de notre retour à Addis Abeba nous pouvons exprimer notre plaisir devant ce travail accompli, mais aussi notre frustration de ne pas y voir les enfants.

Workeneh, le directeur général de SOSEE souhaite organiser une première découverte des lieux pour les enfants et pour le personnel, nous pourrons être du voyage.





AKAKI avec les enfants

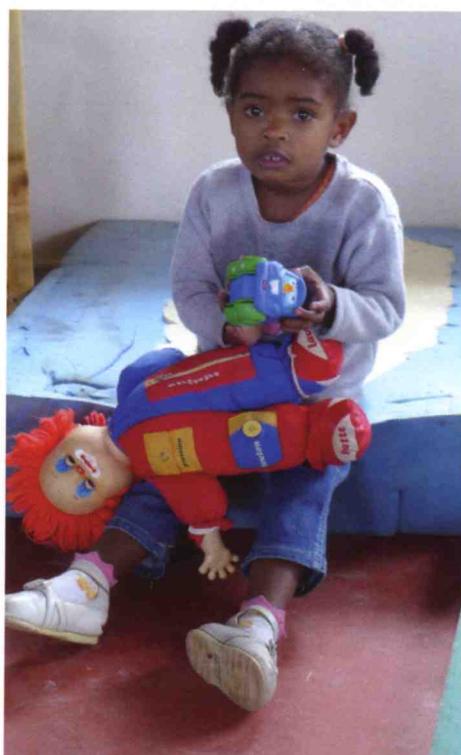
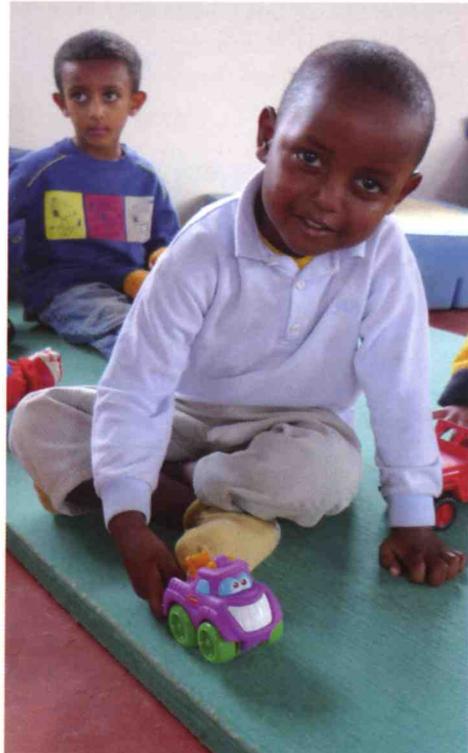
Samedi 1^{er} août 2009 verra la fin de notre séjour, nous prendrons l'avion ce soir pour accompagner les enfants vers leur famille.

Pour cette dernière journée, un beau cadeau nous est fait. Le personnel de SOSEE, managers, docteurs, nurses, baby sitters et quelques enfants du Toukoul 1 et 2 vont aller découvrir Akaki, y passer une première journée. Ils nous invitent à les accompagner.

Cette visite avant l'installation définitive est une excellente initiative. Elle permet à chacun de prendre conscience du travail accompli, des conditions de vie pour les enfants, futurs occupants, des conditions de travail pour le personnel.

Départ en bus depuis le Toukoul : pour les enfants c'est un mélange de chahut, d'inquiétude et de plaisir.

L'inauguration officielle d'une église orthodoxe sur le trajet provoque un embouteillage



indescriptible, les camions pris au piège font demi-tour sur la voie rapide. Le trajet, qui en temps normal aux heures creuses de la journée nécessite une demi-heure, va nous prendre deux heures.

A l'arrivée, vu le temps de trajet, il est l'heure du déjeuner des enfants.

Le toukoul-salle à manger est en cours de finition, les vitres des fenêtres ne sont pas encore posées, le revêtement de sol n'est pas complètement sec.

Les enfants sont alors installés dans la bibliothèque et la salle de classe pour le repas, le mobilier est adapté à leur taille, l'espace est lumineux.

Les enfants vont se laver les mains dans les sanitaires où une estrade les met à hauteur des lavabos, une prière est prononcée avant le repas, puis les nurses les servent, aidant les plus faibles à manger. L'atmosphère se détend. Après le repas les enfants sont conduits au toukoul aménagé en salle de jeux.

Certains enfants restent à table et continuent leur repas de bon appétit.

Quelques photos "historiques" sont réalisées avec les responsables, les nurses et les baby-sitters pour marquer ces instants, puis un repas est improvisé dans les bureaux.

La découverte des jeux donne définitivement le sourire aux enfants.

Chacun prend le temps de faire une visite complète des lieux. On a le sentiment d'un aménagement bien pensé : locaux de vies, locaux sanitaires, buanderie, forage, capteurs solaires.

Les espaces extérieurs ont eux aussi été aménagés, caniveaux pour la pluie, étendages pour le linge, terrains engazonnés et plantés d'arbres pour les enfants.

La présence des enfants, du personnel, la qualité d'aménagement de cette première tranche, **nous donnent le sentiment de franchir une étape, et l'envie de voir ce projet aboutir dans sa totalité.**



LES ENFANTS AVANT TOUT

<http://lesenfantsavanttout.net>

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901 Organisme autorisé pour l'adoption Siège social : 21 rue du Champ Thébault 35250 CHASNE/ILLET

Adoption : BP 8 43110 AUREC/LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97 **Action** : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

•Présidente Geneviève VIAL	04 77 35 40 74
•Vice-président secteur adoption Hugues DUAULT	02 96 74 02 97
•Vice-président secteur action Claude VIAL	04 77 35 40 74
•Trésorier Christian REECHT	02 99 50 20 89
•Trésorier-adjoint Yann PERAN	02 96 50 87 76
•Secrétaire Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
•Secrétaire-adjointe Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
•Responsable suivi Vincent GODET	02 99 74 65 67

RESPONSABLES PAYS

• Congo Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Ethiopie Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Madagascar Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda Michel GOURGOUILLAT	04 71 03 01 64

ANTENNES LOCALES

• Aurec-sur-Loire (43) Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Lorient (29) Xavier LE BRIS	02 98 39 67 42
• Clermont-Ferrand (63) Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35) Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Quintin (22) Michel KERHOUSSE	02 96 74 92 12
• Rennes (35) Yannick MENGUY	02 99 04 39 14
• Saint-Chamond (42) Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Drome-Ardèche (26-07) Christine ROGÉ	04 75 32 53 41

DATES À RETENIR

23 janvier

Chateaugiron (35)

La soirée du "Petit Cabaret"

27 février

La-Chapelle-sur-Erdre (44)

Concert à l'initiative
de la famille Gobin

- Groupes Oum'Sosso
(musique camerounaise)
 - Les amis du Bélé
(musique antillaise)
- Salle Capellia à 20 h

27 mars

Trelins (42)

Concert à l'initiative de la famille Palmier
groupes Sabaly et Altam

11 avril

Rennes (35)

Assemblée générale

9 mai

Aurec-sur-Loire (43)

Marche "Le Cœur en Marche"

13 juin

Saint-Pierre-de-Bœuf (42)

Journée "Bougez pour les enfants"
à l'initiative des familles Rogé et Aymard

4 juillet

région Bretagne

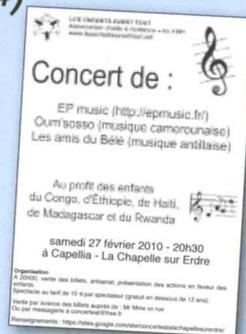
Pique-nique

le lieu sera précisé plus tard.

12 septembre

Nandax (42)

Pique-nique région Centre



Bienvenue parmi nous !



Tigist, Nola



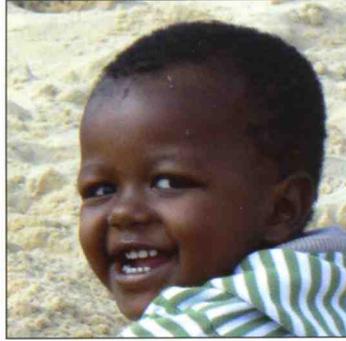
Tarekegn, Gabriel



Kumlachew, Sacha



Million, Alix



Minalew, Raphaël



Tizibt, Flora & Selam, Elise



Eyoel



Natnaël, Jules & Wubalem, Lola



Roman, Romane



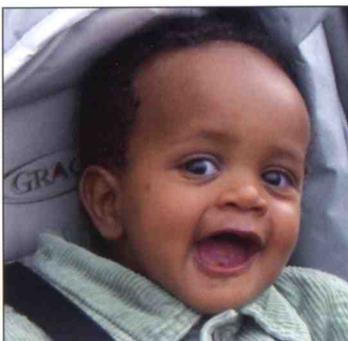
Yeabsera, Liam



Hirut, Cassandre



Hayat & Neyima



Abdu, Malwenn & Eman, Teila



Kidist, Mailys & Beamlack, Eve

Bienvenue parmi nous !



Genanaw, Robin



Zertihun, Lara



Mamush, Florestan



Metsehet



Getasew, Vincent & Tamrat, Rémi



Yohannes



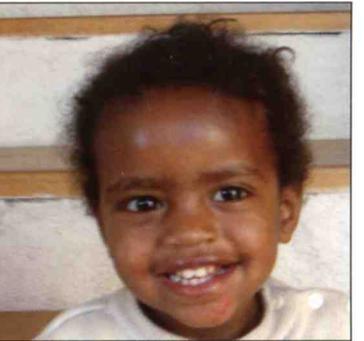
Cherenet, Léon



Obsa, Lény



Timaj, Amir & Remedan



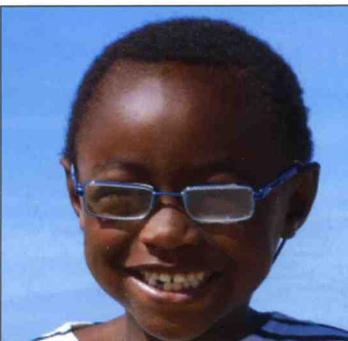
Humnasa, Noah & Nafyedí, Elfie



Mamite, Sophie & Siwassa, Manon



Tegegn, Titouan



Matewos, Loris & Atsede, Soline



Abraham